

11  
9  
Lettre - Préface au graveur  
Delstanges

Chez Monsieur,

Lorsque vous gravez dans  
le bois les aspects variés de nos petites  
villes des Flandres, vous dites vous que peut  
être au moment même où vous tracez tel  
ou tel contour, quelque furieux & précieus  
Carron germanique, pointé contre eux, la bas,  
au bord de la lys, de l'Yperlée ou de l'Yser,  
les frappe & les anéantit. Vous travaillez  
ici, à Louves, d'après des notes & des croquis  
faits en des instants d'inspiration heureuse  
& vous ne savez pas si vous gravez une beau-  
té déjà morte ou encore vivante. Certes, ce doute  
augmentant doit donner plus d'émotion & de  
ferveur à votre œuvre; vous devez l'exécuter  
avec une sorte de pitié ardente & de vouloir  
Sacré.

Tout en effet nous ~~devenant~~ <sup>est</sup> plus cher à mesure  
que tout est attaqué ou menacé. Les pierres  
de nos villes nous deviennent à tel point



des souvenirs, rassemblés & ordonnés depuis 2  
des siècles & des siècles, qu'elles font comme  
partie de nos émotions & de nos idées & qu'  
elles nous apparaissent comme un tas de  
petites âmes ~~agglomérées en une sympha~~  
~~stie~~ <sup>formées & massées en</sup> une sympathie harmonieuse. Nos  
maisons, nos hôtels de ville, nos églises  
sont des affirmations solides de ~~ce qu'il~~<sup>tout ce qu'il</sup>  
y a de profond & de secret en nous mêmes;  
~~nous avons~~ une race entière se confesse pour  
aussi dire dans chacun de ses monuments.

C'est ainsi n'est ce pas que vous comprenez  
la patrie ou plutôt ces morceaux de  
patrie que sont les villes des Flandres.

Vous leur avez voué votre attention d'abord,  
votre amour ensuite, votre art enfin. Vous  
connaissiez leurs rues silencieuses où le  
pas d'un passant sur le trottoir fait  
que tous les petits rideaux des fenêtres  
se sautillent & que chacun veut voir  
celui qui trouble le silence; vous savez  
leurs places que des ~~maisons~~<sup>batisses</sup> illustres  
décoraient & qu'endauglanta jadis la  
lutte des foulons contre les tisserands  
& des brayeurs contre les bouchers; vous



Des Souvenirs rassemblés & ordonnés d'après  
des lois de l'arrangement



avez entendu les cloches <sup>bourgeois tranquilles</sup> ~~travaillantes~~ des  
 beffoires, les carillons légers des <sup>cloches</sup> ~~tournelles~~  
 & les cloches graves & foudroyantes des <sup>cloches</sup> ~~cloches~~  
 Vous vous êtes arrêté à l'auvergne des  
trois rois ou au Cheral blanc pour cro-  
 quer sur le seuil de la porte <sup>la charette</sup> ~~une baguette~~  
 du ~~braieur~~ qui ~~transporte~~ <sup>transporte</sup> deux ~~caisses~~  
~~de tonneaux~~ ~~de tonneaux~~ ~~de tonneaux~~ ~~de tonneaux~~  
 de tonneaux de mousse & s'échappent  
 par la bordé quelques gouttes de bière;  
 vous ~~fréquentez~~ <sup>fréquentez</sup> le bequillage proche &  
 sesuelles si tranquilles & si cotes qu'elles  
 semblent venir d'un ne sait quel pays,  
 la bar, au bout du monde; vous êtes  
 entré dans les petits magasins où l'on  
~~vend~~ <sup>vend</sup> de tout & où l'on pèse les chotes  
 en de vieilles balances de cuivre que l'on  
 nettoie tous les jours; vous <sup>vous plaignez</sup> ~~amusez~~  
 à voir les vieux ponts <sup>reflexer si net</sup> ~~argenter si nette~~  
~~ment~~ <sup>ment</sup> leurs trois <sup>avec</sup> ~~arches~~ dans l'eau que  
 vous <sup>cherchez</sup> ~~cherchez~~ la flèche qu'un invisible  
 archer y adapta pour atteindre les  
 étoiles qui s'y mirent; <sup>vous vous souvenez</sup> ~~un jour de~~ ~~ce~~  
 de l'angle que fait un toit au bout du  
 Marché, de la pointe que desme un



4

pignon sur la façade du Bourg ~~maître~~,  
du pillier qui soutient la brèche du  
flanc <sup>gauche</sup> des halles & du chapiteau roman  
qui décore avec ses <sup>murs</sup> ~~entrecolonnements~~ <sup>soudés</sup> entre  
eux à coups de griffes & de dents <sup>la chapelle</sup> ~~l'autel~~  
de Saint Pierre, dans la nef droite  
de la cathédrale. ~~Tous les détails de.~~

Ainsi tout ce qui caractérise les rues  
les édifices, les canaux, ~~les~~ les rivières, les  
carrefours, les enseignes, les lieux de  
bruit ou de calme des petites villes  
des Flandres vous est familier & vous  
ne cessez jamais en outre d'étudier  
le matin, le midi, le soir, même la  
nuit, l'atmosphère de ~~bruit~~ <sup>ténue</sup> ~~bruit~~  
ou de ~~clarté~~ <sup>lumière</sup> qui les baigne ~~en~~ <sup>ceux</sup> ~~en~~ <sup>tour à tour</sup>  
~~écaballot~~ <sup>mystérieuse ou claire</sup> ~~funèbres ou gai~~.  
~~gaies~~ <sup>traduisez</sup> Vous ~~surprenez~~ <sup>surprenez</sup> plus que leur  
réalité brutale; vous ~~traduisez~~ <sup>surprenez</sup> leur signi-  
fication spirituelle. Vous ne séparez point  
la statue de son aureole, tout au con-  
traire vous voulez que l'aureole fasse  
valoir la statue. Ainsi vous parvenez à  
nous intéresser, mais surtout à nous émouvoir.



15  
Vostre lettre sera un acte de foi. Car il  
est bien entendu n'est ce pas que tout ce  
qui est tombé chy nous va bientost se re  
lever; qu' Ypres, Dixmude, Calost, Ter  
monde, Lousain, Dinant, Visé ne  
sont en ruines qu'euusi longtemps  
que l'ennemi abaisse sa goullera nostre  
sol; que de ja les pierres tombées <sup>mais non brisées</sup> sont  
impatentes de se occuper leur place  
là <sup>bas</sup> ~~haut~~, sur un fronton, <sup>ici</sup> ~~sur une~~ <sup>sur une</sup>  
~~base~~ <sup>base</sup> de colonne; que de la mort de tant  
de choses sortira la vie de plus de  
chose encore. A vous vos planches  
traitées avec tendresse & confiance, peut  
être la resurrection des petites villes  
des Flandres se fera l'elle meme plus  
vite. C'est le bonheur que je vous sou  
haite & ce sera j'espère votre récompense  
Se.

Bien à vous,

M<sup>r</sup> Gerbaeren



Votre lettre sera un livre d'hommage à

1177

FS XII 2464